

Intervention de son Excellence Antonio Pedro Monteiro Lima,
Représentant Permanent de Cabo Verde auprès de l'ONU,
lors du Segment de Haut niveau de la COP19/ CMP9,
Varsovie, le 21 Novembre 2013.

Monsieur le Président,

Permettez moi tout d'abord de saluer ce grand pays qu'est la Pologne et le peuple Polonais qui ont donné à l'humanité de grands personnages à travers l'histoire et de remercier son Gouvernement pour l'accueil qui nous a été réservé dans cette belle ville de Varsovie. Au moment où nous participons à ce segment de Haut niveau, je voudrais retenir l'esprit de lutte des travailleurs de GDANSK et de Solidarnosc, mais aussi la leçon de tolérance et de solidarité du Pape Jean 23. Dans ce processus de négociations, nous nous inscrivons naturellement dans cet esprit de lutte, mais aussi de tolérance et de solidarité.

Monsieur le Président,

Lors de la session inaugurale de cette COP19, alors que le monde prenait connaissance avec un mélange d'effroi et de stupeur des conséquences désastreuses du typhon HAIAN sur les Philippines, le Chef de la délégation de ce pays faisait un vibrant plaidoyer et lançait un

appel plein d'émotion aux grands pays émetteurs en leur disant "Arrêtez cette folie". Ce message simple et percutant nous a placé de plein pied dans la réalité du monde au moment où nous nous réunissons dans ce grand stade National. Car, il n'y a plus de doute désormais après les derniers Rapports scientifiques sur le changement climatique du GIEC et de l'INEP, nous allons droit à la catastrophe si nous n'arrivons pas à courtcircuiter notre course vers des événements climatiques chaque jour plus extrêmes et plus fréquents. Le 5ème Rapport du GIEC dit que "Le report des mesures urgentes visant à réduire les émissions présente des risques très importants : le réchauffement serait susceptible de dépasser les 4 °C pendant que la hausse du niveau de la mer pourrait atteindre 1 m d'ici 2100". Il dit encore que "L'acidification des océans a augmenté et peut uniquement être arrêtée avec un scénario de réchauffement de 1,5 °C ou inférieur à 2 °C ". En réalité nous n'avons jamais été aussi près de l'abîme et rien ne justifie désormais que des mesures urgentes ne soient dès à présent, mises en place par les grands pays émetteurs pour diminuer substantiellement leurs émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Comment parler désormais d'ambition dans ce domaine de la part de certaines parties, lorsque nous voyons ces mêmes pays qui avaient présenté des engagements fermes à Copenhague, revenir sur ces mêmes engagements, ignorer leur propre parole et prétendre se donner bonne conscience en tentant de justifier l'injustifiable au regard de la planète. C'est au moment où les scientifiques et tous les observateurs indépendants nous affirment que plus que jamais le temps nous est compté et que l'action urgente dans le bon sens est désormais la seule option possible, que ces parties choisissent de renoncer à leurs obligations et affichent leur volonté de saper les

fondements de tout Accord futur, au risque de torpiller le processus. Je sais, certains pourraient trouver tout cela un peu excessif. Mais comment voulez vous que les Petits Etats Insulaires en Développement qui sont chaque jour plus exposes et vulnérables a la montée du niveau de la mer, a son acidification meurtrière ou a des tempêtes tropicales de plus en plus extrêmes réagissent? Alors meme que depuis de nombreuses années ils demandent a ce que tout soit fait pour maintenir l'élévation de la température a 1,5 degré centigrade et proposent des solutions crédibles et des mécanismes fiables pour leur survie?. Comment voulez vous que réagissent les pays africains et les pays les moins avances qui subissent déjà de plein fouet les conséquences de l'inaction et des reculades successives et doivent faire face a des défis de plus en plus lourds tels que le manque d'eau ou de nourriture, les sécheresses successives ou les inondations dramatiques affectant durement leurs populations?.... Faut il que surgissent d'autres conflits et s'appauvrissent d'avantage ceux qui n'ont déjà rien pour constater un sursaut salvateur? Faut-il que l'on arrive a un point ou nous devons admettre que l'on décide de notre futur a notre place? Car que l'on ne s'y trompe pas, en agissant de la sorte, les parties qui reculent sur leurs promesses, qui reviennent sur leurs engagements et qui se défaussent sur des négociations qui bloquent de partout, ne font rien d'autre que nous pousser un peu plus vers le point de non retour. Tous autant que nous sommes, car la planète est une. Quid de la solidarite? Quid de l'humanisme prêchée par tous? Avec ce que nous constatons de la part de certaines parties aujourd'hui l'on est en droit de manifester une légitime inquiétude quant a l'avenir et au devenir commun de l'humanité. Si cette orientation négative devait se consolider et devenir contagieuse parmi les parties de l'annexe 1, si le

business as usual devait triompher, alors il faut s'attendre à une aggravation de la situation globale, et notamment à des flux migratoires imparables du à des situations sociales devenues intenable dans les pays en développement.

Cabo verde, malgré des handicaps sérieux qui tiennent à ses nombreuses vulnérabilités découlant de sa nature insulaire et archipelagique, mais aussi au manque de ressources naturelles connues et à une sécheresse persistante s'essaye depuis des années à mettre tous les atouts possibles de son côté et à se montrer un bon élève de la communauté internationale. Nous avons décidé de nous en sortir collectivement en faisant du développement durable plus qu'un objectif d'Etat un dessein national. La culture est devenue un facteur de progrès incontournable et les populations ont confiance en l'avenir. La politique transformationnelle du Gouvernement commence à donner des fruits par la consolidation de l'Etat de droit, les efforts consentis dans la santé, l'éducation, les nouvelles technologies, l'agriculture et les moyens donnés au secteur privé de s'épanouir, tout en fortifiant la bonne gouvernance économique et en développant les potentialités dans le domaine des énergies renouvelables. C'est ainsi qu'un effort notable est consenti pour réduire l'importation des combustibles fossiles et nous avons déjà réalisé la pénétration de plus de 25% d'énergie éolienne et solaire dans l'énergie consommée dans le pays. Le plan énergétique national prévoit la pénétration des ER à 50% en 2020 et des études sont en cours pour atteindre jusqu'à 100% de pénétration en 2020. Cabo Verde est en train d'élaborer un Plan d'action national d'adaptation au changement climatique et sa 3ème Communication Nationale est en cours après avoir soumis déjà deux communications et

fourni les inventaires respectifs de gaz.. J'aimerais ici dire que grâce au programme Fast Start et avec le soutien du Portugal, deux projets importants ont pu être financés, portant notamment sur le renforcement des capacités et le transfert de technologies dans le cadre du changement climatique. Tout ceci aura-t-il été réalisé en vain?

Nous figurons parmi les pays africains qui peuvent atteindre tous les objectifs du Millénaire. En 2008, nous sommes sortis du groupe des PMAs et avons accédé au groupe des pays à revenus moyens. Tous ces efforts, tous ces sacrifices seront-ils réduits à néant face aux dangers climatiques qui nous guettent du fait des émissions des autres?

Monsieur le Président,

En venant ici à Varsovie, nous comptons que, bien qu'une échéance décisive pour les négociations au sein du COP soit fixée pour 2015 et au vu de l'aggravation des événements climatiques depuis DOHA, certainement, nous verrons quelques avancées notoires notamment sur le mécanisme des Pertes et Dommages, sur les Finances et le Workstream 2 qui sont très importants pour les PEIDs et pour bon nombre d'entre nous. Nous n'avons pas réussi à avancer beaucoup et nous allons remettre encore à demain ce qui aurait pu être fait ici à Varsovie. Alors je m'interroge sur le sens de cet exercice annuel et j'essaie de me convaincre que tout cela n'est pas inutile et que nous pourrions construire sur le peu qui existe déjà et comme je suis de nature optimiste je me prends à rêver que nous n'allons pas attendre qu'il soit trop tard pour certains d'entre nous, pour enfin faire quelque

chose. Est ce par simple idéologie, du fait d'impératifs économiques ou pour des calculs tactiques plus ou moins élaborés que nous assistons à tous ces attermoissements, à ces déviations d'objectifs, à ces reculades calculées ou intempestives qui nous mettent tous en danger? Ce que je sais, c'est que nous avons un rendez vous avec notre destin collectif et que nous devrions, tous autant que nous sommes, comme l'a dit le PRGA lors de l'ouverture de nos travaux, penser sinon a nous du moins à nos enfants et aux enfants de nos enfants... J'ai deux petits fils, Kimani Noah et Amir Georges. Un jour peut etre ils liront ces lignes et j'espere qu'ils pourront dire: "tu t'es inquieté pour rien Papy, nous sommes vivants..."

Je vous remercie.